«Emmanuel Macron perdra contre Marine Le Pen», Julien Bayou (EELV) voit les écologistes comme une alternative à ce duel

27/02/2021 à 9h09



Le secrétaire national d'EELV et candidat aux régionales en Île-de-France accuse le président de la République de banaliser le RN.

« ***Oui, j'ai mangé de la viande au petit-déjeuner, tous les jours, pendant des années***.» C'est une confession rare et inattendue, qui ferait tressaillir n'importe quel végan qui vote EELV, de Julien Bayou. La tête de liste EELV aux élections régionales en Île-de-France et secrétaire national du parti depuis 2019, s'amuserait presque de la polémique du moment sur les cantines lyonnaises. Le signe de la fébrilité du parti majoritaire, selon lui. […]

Vous seriez donc l'alternative au face-à-face Marine Le Pen-Emmanuel Macron ?

Oui. Trois projets politiques sont sur la table aujourd'hui : le passé, le présent et l'avenir. Le passé, c'est Marine Le Pen. Un retour vers un passé fantasmé, qui n'a jamais vraiment existé. […] Emmanuel Macron, c'est le présent. Il s'adapte

tellement qu'il ne sait plus quel projet il veut défendre pour les 20 ou 30 ans à venir. Il ne sait même pas ce qu'il veut pour la fin de son quinquennat entre la réforme des retraites et la proportionnelle. L'avenir, c'est la lutte contre le dérèglement climatique et l'injustice sociale, deux défis du XXIe siècle qui sont au cœur de notre projet. […]

Les écologistes reconnaissent-ils la notion d'islamo-gauchisme ?

Ce qui est excessif est insignifiant. L'islamo-gauchisme n'est rien d'autre qu'une insulte comme le judéo-bolchévisme d'avant. Est-ce que l'on se rend compte du glissement politique dans ce pays ? […]

Vous aviez appelé à faire barrage à Marine Le Pen en 2017, donc à voter pour Emmanuel Macron. Vous vous sentez aujourd'hui « cocufié », comme l'a dit Benoît Hamon ?

On savait qu'Emmanuel Macron serait décevant, mais il arrive tout de même à vous décevoir plus encore. Avec lui, l'écart avec Marine Le Pen s'est considérablement réduit à cause de lui. On est à 48 contre 52 % en moyenne. Si ça, ce n'est pas un signal d'alerte… En continuant cette politique inégalitaire – parce que c'est aussi ça un des carburants du RN –, il peut y avoir un basculement. Il suffirait que la majorité remette sur le tapis la réforme des retraites pour que Marine Le Pen redevienne favorite à l'élection présidentielle. **Aujourd'hui, il n'y a que deux forces qui peuvent gagner contre elle : la droite et nous, les écologistes. Emmanuel Macron perdra contre Marine Le Pen**. […]

Le Point